

Zeitschrift:	Physioactive
Herausgeber:	Physioswiss / Schweizer Physiotherapie Verband
Band:	49 (2013)
Heft:	1
Artikel:	"Facebook bietet die Chance, dass sich Therapeuten besser untereinander vernetzen" = "Facebook favorise le réseautage des physiothérapeutes"
Autor:	Oberson, Pirmin
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-928859

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Facebook bietet die Chance, dass sich Therapeuten besser untereinander vernetzen»

«Facebook favorise le réseautage des physiothérapeutes»



Pirmin Oberson, Leiter Physiotherapie im Spital Zofingen, ist Mitglied der PR-Kommission von physioswiss und betreut den Facebook-Auftritt des Verbandes.

«**G**leich bei meiner ersten Sitzung als Mitglied der PR-Kommission von physioswiss Anfang 2011 habe ich den Auftrag übernommen, mich um den Facebook-Auftritt des Verbandes zu kümmern. Vor einigen Jahren hatte ich mich selber begeistert auf Facebook angemeldet, massenweise Bilder hochgeladen und alle Posts meiner Freunde kommentiert. Mittlerweile bin ich etwas weniger aktiv, obwohl ich auch heute fast ständig online bin. Früher habe ich mich selbst illustriert, nun steht für mich das Kontaktepflegen im Vordergrund.

So lernte ich den Umgang mit Facebook, und da ich mich mittlerweile recht gut damit auskenne, habe ich mich «anerboten», die Facebook-Seite von physioswiss zu betreuen. Anfänglich war vor allem der Aufbau der Seite aufwändig. Mittlerweile ist der Zeitanspruch nicht mehr so gross. Ich poste wichtige Mitteilungen, welche auch auf der physioswiss-Homepage sind. Dann stelle ich Fotos online, beispielsweise von der Kundgebung. Zudem überwache ich, was auf der Seite abgeht und beantworte in Absprache mit der Geschäftsstelle die Fragen, die dem Verband gestellt werden.

Eine verbesserte Kommunikation zu den Mitgliedern und Physiotherapeuten weltweit

Der Facebook-Auftritt bietet physioswiss einige Vorteile: Ich sehe sie klar in der verbesserten Kommunikation zu seinen

Pirmin Oberson, physiothérapeute-chef à l'Hôpital Zofingen, est membre de la Commission RP de physioswiss et s'occupe de la page Facebook de l'Association.

«**D**ès ma première séance en tant que membre de la Commission RP de physioswiss, au début 2011, j'ai proposé de m'occuper de la présence de l'Association sur Facebook. Il y a quelques années, je me suis moi-même inscrit sur Facebook avec beaucoup d'enthousiasme, j'ai téléchargé quantité de photos et commenté toutes les publications de mes amis. Je suis un peu moins actif ces temps-ci, bien que je sois, encore aujourd'hui, quasiment toujours en ligne. Auparavant, c'était moi que je mettais en avant, maintenant la priorité est dans l'entretien de mes contacts.

C'est ainsi que j'ai appris à utiliser Facebook. Et comme je le maîtrise plutôt bien, j'ai proposé de m'occuper de la page Facebook de physioswiss. La création de la page a été un gros travail. Maintenant, l'investissement en termes de temps est moins important. Je publie les communications importantes que l'on peut également retrouver sur le site Internet de physioswiss. Je publie aussi des photos, par exemple celles de la manifestation. Et puis je surveille ce qui se passe sur la page, je réponds aux questions adressées à l'Association après m'être entretenu avec le Secrétariat général.

Une meilleure communication avec les membres et les physiothérapeutes à travers le monde

La présence de physioswiss sur Facebook offre plusieurs avantages, notamment l'amélioration de la communication

Mitgliedern und darüber hinaus zu Physiotherapeuten weltweit. Kommunikation und Interaktion mit anderen Menschen waren die Hauptgründe, warum ich Physiotherapeut geworden bin. Seit ich als Physiotherapeut arbeite, ist mir auch die Kommunikation zur Gesellschaft wichtig geworden. Meiner Meinung nach ist das Bild der Physiotherapie in unserer Gesellschaft immer noch einseitig geprägt: Viele verstehen darunter Massage, obwohl die Physiotherapeutinnen und Physiotherapeuten viel mehr können. Dass wir zum Beispiel viel aktiv mit Instruktionen arbeiten, ist noch immer nicht bei allen Leuten angekommen. Das ist auch der Grund, warum ich mich in der PR-Kommission engagiere.

Seit die Facebook-Seite im April 2011 eröffnet worden ist, sind vor allem Verbandsmitglieder im Alter von 20–40 Jahren als Besucher verzeichnet, aber auch andere Personen aus dem Gesundheitsbereich und Physiotherapeuten aus der ganzen Welt haben die Plattform besucht. Die Seite informiert über die neuesten Geschehnisse und Anlässe. Die Meldungen können kommentiert werden und so entsteht ein Meinungsaustausch. Die Verlinkung mit der Homepage von physioswiss kann einen Anreiz geben, dort auch weiterzulesen, wenn man sich für ein Thema besonders interessiert.

Man muss sich überlegen, was man der Öffentlichkeit preisgibt

Die Gefahr bei Facebook ist simpel. Wenn ich als Einzelner eine Information von mir ins Netz stelle und ich mir nicht bewusst bin, dass alles, was ich poste, faktisch öffentlich ist, dann kann es zu einem Problem werden. Man sollte sich, bevor man etwas macht, überlegen, was man von sich selbst der Öffentlichkeit preisgeben möchte. Dann gibt es keine Schwierigkeiten.

Viele Physiotherapeuten in den Praxen sind Einzelkämpfer und Facebook bietet die Chance, dass sich die Therapeuten untereinander besser vernetzen. Andere Berufssparten sind in diesem Bereich deutlich besser organisiert als wir. Die Kommunikation untereinander kann auch zu einem verbesserten, einheitlicheren Bild nach aussen beitragen. Für mich gilt der Ausspruch: Kommunikation ist das halbe Leben.»

Pirmin Oberson (30), Leiter Physiotherapie im Spital Zofingen, hat seine Ausbildung 2007 an der Physiotherapieschule Luzern am Ausbildungszentrum für Gesundheitsberufe abgeschlossen. Er hat sich in Manueller Therapie nach Maitland weitergebildet und ist Dry-Needling-Therapeut DGSA. 2011 hat er berufsbegleitend ein MAS-Studium in «Management im Sozial- und Gesundheitswesen» aufgenommen. Seine Hobbys sind Sport, Musik und seine zwei Katzen, und er erholt sich gerne bei einem Glas guten Wein und passendem Essen mit der Freundin oder Freunden.

avec les membres et les physiothérapeutes du monde entier. C'est principalement par goût de la communication et de l'interaction avec les autres que je suis devenu physiothérapeute. Depuis que je travaille en tant que physiothérapeute, c'est également la communication avec la société qui est devenue importante pour moi. Selon moi, l'image que l'on a de la physiothérapie dans notre société est encore très simpliste: beaucoup pensent qu'il s'agit de massage, alors que les compétences des physiothérapeutes s'étendent bien au-delà. Tout le monde n'a par exemple pas encore compris que nous travaillions activement sur la base d'instructions. C'est également la raison pour laquelle je me suis engagé au sein de la Commission RP.

Depuis que nous avons créé la page Facebook en avril 2011, les visiteurs sont avant tout des membres de l'Association ayant entre 20 et 40 ans, mais également d'autres professionnels de santé et des physiothérapeutes du monde entier. La page est là pour fournir des informations sur les événements et les nouveautés. Il est possible de commenter les publications et ainsi de susciter des échanges. La page est reliée au site Internet de physioswiss. Les visiteurs peuvent ainsi chercher des informations sur les thèmes qui les intéressent tout particulièrement.

Il faut réfléchir à ce que l'on rend public

Le danger est simple avec Facebook. Si, en tant qu'individu, je publie des informations sur moi sans me rendre compte que tout le monde peut les lire, cela peut devenir un problème. Avant de faire quoi que ce soit, il faut réfléchir à ce que l'on souhaite rendre public. Dès lors, tout se passe bien.

Beaucoup de physiothérapeutes qui travaillent en cabinet sont assez isolés et Facebook leur offre la possibilité d'entrer en contact plus facilement avec des confrères. D'autres professions sont bien mieux organisées que nous dans ce domaine. La communication entre physiothérapeutes peut contribuer à donner une image plus valorisante et plus cohérente de notre profession au public. Pour moi, la communication est absolument essentielle.»

Link: www.facebook.com/pages/Schweizer-Physiotherapie-Verband-physioswiss/136994666373132

Pirmin Oberson (30), physiothérapeute-chef à l'Hôpital Zofingen, est diplômé de l'École de physiothérapie de Lucerne (2007). Il s'est spécialisé dans la thérapie manuelle inspirée de Maitland et exerce en tant que Dry Needling Therapeut DGSA. En 2011, il a commencé un MAS de «Management dans le secteur sanitaire et social». Pendant son temps libre, il pratique le sport, fait de la musique et profite de ses deux chats. Il aime se détendre autour d'un bon verre de vin et d'un bon repas en compagnie de sa partenaire ou de ses amis.